

SUPREME COURT OF CANADA – JUDGMENT TO BE RENDERED IN APPEAL
OTTAWA, 2012-04-11. THE SUPREME COURT OF CANADA ANNOUNCED TODAY THAT JUDGMENT IN THE FOLLOWING APPEAL WILL BE DELIVERED AT 9:45 A.M. EDT ON **FRIDAY, APRIL 13, 2012.**

FROM: SUPREME COURT OF CANADA (613) 995-4330

COUR SUPRÊME DU CANADA – PROCHAIN JUGEMENT SUR APPEL

OTTAWA, 2012-04-11. LA COUR SUPRÊME DU CANADA A ANNONCÉ AUJOURD’HUI QUE JUGEMENT SERA RENDU DANS L’APPEL SUIVANT **LE VENDREDI 13 AVRIL 2012, À 9h45 HAE.**

SOURCE: COUR SUPRÊME DU CANADA (613) 995-4330

Her Majesty the Queen v. Yat Fung Albert Tse et al. (B.C.) (33751)

Comments / Commentaires : comments-commentaires@scc-csc.gc.ca

Note for subscribers:

The summaries of the cases are available at <http://www.scc-csc.gc.ca>:

Click on Cases and on SCC Case Information, type in the Case Number and press Search. Click on the Case Number on the Search Results screen, and when the docket screen appears, click on “Summary” which will appear in the left column.

Alternatively, click on

http://scc.lexum.org/en/news_release/2012/12-04-11.2/12-04-11.2.html

Note pour les abonnés :

Les sommaires des causes sont affichés à l’adresse <http://www.scc-csc.gc.ca> :

Cliquez sur « Dossiers », puis sur « Renseignements sur les dossiers ». Tapez le n^o de dossier et appuyez sur « Recherche ». Cliquez sur le n^o du dossier dans les Résultats de la recherche pour accéder au Registre. Cliquez enfin sur le lien menant au « Sommaire » qui figure dans la colonne de gauche.

Autre façon de procéder : Cliquer sur

http://scc.lexum.org/fr/news_release/2012/12-04-11.2/12-04-11.2.html

33751 *Her Majesty the Queen v. Yat Fung Albert Tse, Nhan Trong Ly, Viet Bac Nguyen, Huong Dac Doan, Daniel Luis Soux and Myles Alexander Vandrick*

Charter of Rights - Search and seizure - Criminal law - Warrantless interception of private communications - Does s. 184.4 of the *Criminal Code*, R.S.C. 1985, c. C-46, infringe s. 7 of the *Canadian Charter of Rights and Freedoms*? - If so, is the infringement a reasonable limit prescribed by law as can be demonstrably justified in a free and democratic society under s. 1 of the *Canadian Charter of Rights and Freedoms*? - Does s. 184.4 of the *Criminal Code*, R.S.C. 1985, c. C-46, infringe s. 8 of the *Canadian Charter of Rights and Freedoms*? - If so, is the infringement a reasonable limit prescribed by law as can be demonstrably justified in a free and democratic society under s. 1 of the *Canadian Charter of Rights and Freedoms*? - Does s. 184.4 of the *Criminal Code*, R.S.C. 1985, c. C-46, infringe s. 11(d) of the *Canadian Charter of Rights and Freedoms*? - If so, is the infringement a reasonable limit prescribed by law as can be demonstrably justified in a free and democratic society under s. 1 of the *Canadian Charter of Rights and Freedoms*? - If s. 184.4 of the *Criminal Code*, R.S.C. 1985, c. C-46, infringes the *Canadian Charter of Rights and Freedoms*, is it necessary to declare it of no force and effect under s. 52(1) of the *Constitution*

Act, 1982, or is a lesser remedy available?

Section 184.4 of the *Criminal Code* provides that peace officers can intercept private communications without prior judicial authorization, where the peace officer believes on reasonable grounds that: (i) an authorization cannot be obtained with reasonable diligence, given the urgency of the situation; (ii) an interception is immediately necessary to prevent an unlawful act that would cause serious harm to any person or to property; and (iii) either the originator or the intended recipient of the private communication is the person who would perform the harmful act or is the intended victim. In the present case, the police relied upon s. 184.4 to intercept private communications in the context of the alleged kidnapping of three individuals. The Crown later sought to adduce evidence gathered from those interceptions at the trial of the respondents for their alleged roles in the kidnapping, confinement, and extortion charges. The respondents challenged the constitutional validity of s. 184.4 of the *Criminal Code* under s. 52 of the *Constitution Act, 1982*, and sections 7, 8 and 11(d) of the *Charter*. They also challenged the manner of the police's implementation of s. 184.4, the admissibility of evidence obtained under it; and the admissibility of evidence obtained pursuant to subsequent judicial authorizations issued pursuant to s. 186 of the *Criminal Code*.

Origin of the case:	British Columbia
File No.:	33751
Judgment of the Supreme Court of British Columbia:	February 22, 2008
Counsel:	Trevor Shaw and Samiran Lakshman for the appellant Simon R.A. Buck for the respondent Yat Fung Albert Tse Brent V. Bagnall for the respondent Nhan Trong Ly Howard Rubin, Q.C. for the respondent Viet Bac Nguyen Kenneth S. Westlake, Q.C. for the respondent Huong Dac Doan Ian Donaldson, Q.C. for the respondents Daniel Luis Soux and Myles Alexander Vandrick

33751 *Sa Majesté la Reine c. Yat Fung Albert Tse, Nhan Trong Ly, Viet Bac Nguyen, Huong Dac Doan, Daniel Luis Soux, Myles Alexander Vandrick*

Charte des droits - Fouilles et perquisitions - Droit criminel - Interception sans mandat de communications privées - L'article 184.4 du *Code criminel*, L.R.C. 1985, ch. C-46, porte-t-il atteinte à l'art. 7 de la *Charte canadienne des droits et libertés*? - Dans l'affirmative, cette atteinte constitue-t-elle une limite raisonnable prescrite par une règle de droit et dont la justification peut se démontrer dans le cadre d'une société libre et démocratique, au sens de l'article premier de la *Charte canadienne des droits et libertés*? - L'article 184.4 du *Code criminel*, L.R.C. 1985, ch. C-46, porte-t-il atteinte à l'art. 8 de la *Charte canadienne des droits et libertés*? - Dans l'affirmative, cette atteinte constitue-t-elle une limite raisonnable prescrite par une règle de droit et dont la justification peut se démontrer dans le cadre d'une société libre et démocratique, au sens de l'article premier de la *Charte canadienne des droits et libertés*? - L'article 184.4 du *Code criminel*, L.R.C. 1985, ch. C-46, porte-t-il atteinte à l'al. 11d) de la *Charte canadienne des droits et libertés*? - Dans l'affirmative, cette atteinte constitue-t-elle une limite raisonnable prescrite par une règle de droit et dont la justification peut se démontrer dans le cadre d'une société libre et démocratique, au sens de l'article premier de la *Charte canadienne des droits et libertés*? - Si l'art. 184.4 du *Code criminel*, L.R.C. 1985, ch. C-46, porte atteinte à la *Charte canadienne des droits et libertés*, est-il nécessaire de le déclarer inopérant aux termes du par. 52(1) de la *Loi constitutionnelle de 1982* ou existe-t-il une réparation moins draconienne?

L'article 184.4 du *Code* prévoit qu'un agent de la paix peut intercepter une communication privée, sans autorisation judiciaire préalable si les conditions suivantes sont réunies : (i) il a des motifs raisonnables de croire qu'une autorisation ne peut être obtenue, vue l'urgence de la situation; (ii) il a des motifs raisonnables de croire qu'une interception immédiate est nécessaire pour empêcher un acte illicite qui causerait des dommages sérieux à une personne ou un bien; (iii) l'auteur de la communication ou la personne à laquelle celui-ci la destine est soit la victime visée, soit la personne dont les actes sont susceptibles de causer les dommages. En l'espèce, la police s'est appuyée sur l'art. 184.4 pour intercepter des communications privées dans le contexte de l'enlèvement présumé de trois personnes. Le ministère public a ensuite tenté de présenter des éléments de preuve recueillis à partir de ces interceptions au procès des intimés pour leurs rôles allégués relativement à des accusations d'enlèvement, de

séquestration et d'extorsion. Les intimés ont contesté la validité constitutionnelle de l'art. 184.4 du *Code criminel* en s'appuyant sur l'art. 52 de la *Loi constitutionnelle de 1982*, et des articles 7, 8 et 11 d) de la *Charte*. Ils ont également contesté la manière dont la police avait mis en œuvre l'art. 184.4, l'admissibilité de la preuve obtenue en vertu de cette disposition et l'admissibilité de la preuve obtenue en vertu d'autorisations judiciaires subséquentes délivrées en application de l'art. 186 du *Code criminel*.

Origine : Colombie-Britannique

N° du greffe : 33751

Jugement de la Cour suprême de la Colombie-Britannique : le 22 février 2008

Avocats : Trevor Shaw et Samiran Lakshman pour l'appelante
Simon R.A. Buck pour l'intimé Yat Fung Albert Tse
Brent V. Bagnall pour l'intimé Nhan Trong Ly
Howard Rubin, c.r. pour l'intimé Viet Bac Nguyen
Kenneth S. Westlake, c.r. pour l'intimé Huong Dac Doan
Ian Donaldson, c.r. pour les intimés Daniel Luis Soux
et Myles Alexander Vandrick